

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Saint-Sylvestre : un réveillon confiné

DANS leur grande majorité, les Librevillois sont restés chez eux ou dans des périmètres pas très loin de leurs lieux d'habitation. Se conformant ainsi aux consignes données par le ministère de l'Intérieur un jour auparavant, et qui rappelait, entre autres, le respect de l'heure du couvre-feu (de 22 heures à 5 heures du matin).

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

COMME on pouvait s'y attendre, la fièvre de la fin de l'année s'est emparée de Libreville dès les premières lueurs de la matinée du jeudi 31 décembre 2020. Malgré la fine pluie qui tombait sur la capitale et ses environs en début de soirée, rien n'a empêché les Librevillois de bouger et de procéder aux derniers réglages pour que la transition vers 2021 soit des plus spéciales. Tant l'année 2020 a été pénible, et beaucoup de personnes la quittent avec le cœur meurtri.

Cette effervescence montait d'un cran au fur et à mesure que les minutes s'égrenaient. On pouvait remarquer que chaque Librevillois s'organisait à sa manière pour vivre ce moment si particulier. Si les marchés et les grandes surfaces

étaient bondés de monde jusqu'au soir, si les rues ont grouillé jusqu'à la tombée de la nuit, on a pu remarquer que plus une ombre n'a été aperçue à partir de 22 heures. Dans leur grande majorité, les Librevillois ont été disciplinés, et sont restés chez eux ou dans des périmètres pas très loin de leurs lieux d'habitation. Pour éviter des ennuis inutiles avec les forces de sécurité chargés de faire respecter le couvre-feu, et surtout en se conformant aux consignes données par le ministère de l'Intérieur un jour auparavant. Des consignes qui rappelaient, entre autres, le respect de l'heure du couvre-feu (de 22 heures à 5 heures du matin). Dans leurs domiciles ou en cercles restreints, les Gabonais ont festoyé en famille ou entre amis pour marquer ce passage vers 2021.

Cependant, au quartier Cocotiers, comme à Derrière-l'Assemblée, ou encore à Nzeng-Ayong et dans les



Photo: F.M. MOMBO

Libreville sans les Librevillois au-delà de l'heure du couvre-feu.

PK, certains récalcitrants prenaient la fuite à l'arrivée du véhicule de liaison de "L'Union" à cause de sa ressemblance avec celles de la Po-

lice judiciaire (PJ). D'autres, pour attirer la sympathie, se mettaient en rang et scandaient amicalement à tue-tête, "Bonne année! Meil-

leurs vœux pour 2021!".

Dans un calme plat, la transition vers la nouvelle année a été confinée.

Cultes de fin d'année : diversement organisés

ENA
Libreville/Gabon

LES églises ont diversement organisé leurs cultes de fin d'année. Contrairement à la tradition qui veut qu'ils aient lieu la nuit à partir de 23 heures pour vivre le Réveillon au moment de la transition d'une année à l'autre, c'est à chacune de suivre sa voie. Le nouveau coronavirus est sans doute passé par là, avec son cortège de recommandations restrictives. Dont celle du couvre-feu qui commence à partir de 22 heures. En raison de cela, plusieurs communautés chrétiennes ont dû réaménager leur calendrier de messes pour éviter de se retrouver en porte-à-faux avec les instructions gouvernementales. Les paroisses de l'Église Universelle ont tenu leur culte en matinée, et avant midi, tout était plié. À



Photo: F.M. MOMBO

l'Église catholique, notamment à Sainte-Marie, le culte a eu lieu bien avant 18 heures, et les fidèles qui y sont arrivés après ont trouvé portes closes.

Par contre, c'est Baraka-Mission (Église évangélique du Gabon) qui a organisé son culte de fin d'année en soirée. Celui-ci était co-officié par les Révérends Rostand Essono Ella et Wilfrid Sino qui ont procédé au rituel de l'imposition des mains aux fidèles en recommandant leurs vies et leurs projets à l'Éternel des armées tout au long de l'année 2021 qui commence.

Couvre-feu : des contrevenants dans les paniers à salade

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

C'ÉTAIT prévisible. La toile l'avait annoncé à grand renfort de publications. Passée 22 heures, heure du début du couvre-feu, le seul moyen de transport qui sera disponible pour ceux qui seront hors de chez eux sera Iveco (la marque de camions utilisée par les Forces de l'ordre) panier à salade.

Et c'est bien ce qui est arrivé ce soir du 31 décembre. Dans les PK de Libreville, un de ces énormes camions, utilisé par les Forces de police nationale (FPN), accompagnés de pick-up pleins à craquer, mettait à exécution les prévisions des internautes. Il embarquait ainsi systématiquement les indisciplinés qui auraient pu croire, au motif de la célébration du Nouvel An, qu'ils avaient le droit



Photo: F.M. MOMBO

Deux pick-up pleins de contrevenants à l'heure du couvre-feu escortés par un camion Iveco de la police.

de contrevenir aux mesures rappelées par le ministre de l'Intérieur la veille de ce 31 décembre. Les indisciplinés étaient conduits, sous bonne escorte, à la Fopi pour y méditer sur leur sort.

Pendant ce temps dans les hôpitaux, du Centre hospitalier universitaire (CHU) Fondation Jeanne-Ebori au CHU de Libreville, c'était le calme plat.

Tout au plus un jeune homme, la vingtaine, le bras en sang, est arrivé peu après minuit au CHUL. Il avait reçu un projectile sur le bras gauche. Il était à une fête au camp qui a dégénéré. "Des gens m'ont pris à partie. En essayant de fuir, j'ai juste constaté que je saignais". L'histoire retiendra donc que ce Réveillon 2021 n'a ressemblé à aucun autre avant lui.